

# Quand le talent sert l'image



NE DITES PAS « 33 » À JEAN-MANUEL MOREAU, LE CHIFFRE LUI RAPPELLE de trop mauvais souvenirs. Il lui remémore l'époque où, étudiant en médecine, il décide de tout arrêter pour s'intéresser au cinéma. « J'aimais bien les relations humaines que le métier médical pouvait apporter au praticien mais j'ai eu du mal à supporter l'ambiance médiocre du domaine » reconnaît ce créateur parti apprendre le « B-A BA » du 24 images secondes. « Et encore, ce n'est pas tout à fait juste, car si j'ai appris le métier de cinéaste, j'ai aussi découvert le monde de l'aviation en devenant chef avion qualifié 747. »

Un métier qui l'amène à voyager et qui lui laisse du temps libre pour ses passions. « À l'époque, quand nous travaillions quatre jours consécutifs, nous avions trois jours de repos, » explique Jean-Manuel Moreau. « Pendant quelque temps, j'ai donc été cinéaste trois jours et chef avion les quatre suivants. » L'aventure aurait pu se poursuivre si ce diable d'homme n'avait pas perdu l'usage d'un œil au cours d'un tournage. Fini l'aviation... Bonjour la vidéo.

A UTA, on a appris à apprécier l'homme et il devient tout naturellement responsable de la cellule vidéo de la compagnie. Un travail de titan qui va de la conception de films sécuritaires (nous sommes en pleine période du terrorisme aérien) à la réalisation de magazines diffusés à bord des avions : « J'ai concrètement appris le métier de la vidéo et surtout j'ai mis en pratique ce que mes études cinéma m'avaient appris. » Et cet amour de l'image ne se dément pas. Réalisation de clips en Israël pour un ami chanteur, premier film archéologique en Terre sainte, voyages en Californie...

L'aventure du film continue et recoupe l'une des toutes premières passions de Jean-Manuel : la musique. Avec le piano dès cinq ans à Chaumont (la ville de Haute Marne qui l'a vu naître), une première création musicale à treize ans : un Tango composé en quelques jours et un travail de concertiste à quatorze ans sur les ondes de Radio-Nancy, la musique a toujours été la colonne vertébrale de ce créatif. Aussi, elle le conduit naturellement à la prise de son. « Aux premiers "direct

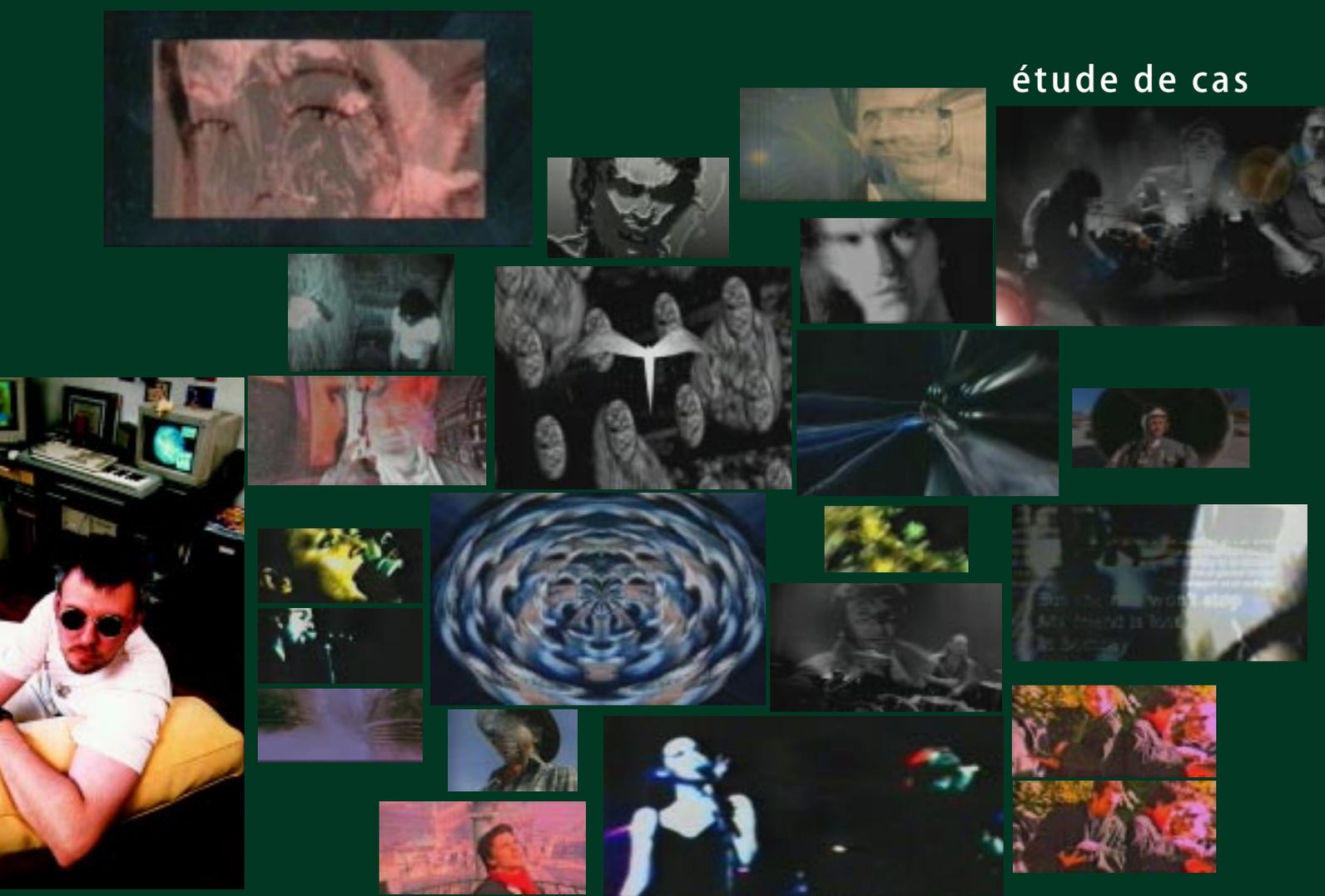
to disc" », précise-t-il. « Nous avons appris à utiliser l'ordinateur pour la conception des sons et la réalisation de disques. À tel point que nous avons même créé une première marque de machines totalement dédiées à cet univers : Darc Moon. »

## Quand l'image rencontre le son

À la passion de l'image s'ajoute naturellement à celle de la musique. En 1995, première création d'un « home studio vidéo » pour travailler à la création de films. Son nom : « Le Nemo » qui, comme le sous-marin de Jules Vernes, va toujours au fond des choses. Un gage de qualité professionnelle. Les premières productions seront des clips musicaux que MTV puis M6 diffuseront sans attendre.

À ce jour, après deux émissions spéciales autour des travaux de Jean-Manuel Moreau et plus de 25 clips diffusés, MTV a donné ses lettres de noblesses au créateur et à In-Scène, le plus gros producteur européen indépendant de vidéo clips diffusés sur la chaîne. « Malgré la réussite, nous restons lucides, » souligne Jean-Manuel, « l'idée, c'est quand même d'aller





vers le long métrage. Nous avons trois projets qui nous tiennent à cœur... Nous aimerions les réaliser. »

Reste qu'aujourd'hui, avant le passage au tout cinéma, Jean-Manuel Moreau a du pain sur la planche. Des clips attendus par les groupes musicaux dont il est le

manager (comme End of Orgy, du « Néo Classique Ambient ») et qui sont véritablement de petits chefs d'œuvre de création.

« C'est à ce niveau qu'entrent en jeu les produits d'Adobe, »

explique Jean-Manuel

« J'ai deux outils de base, Première et Photoshop. Bien sûr, aujourd'hui j'en connais presque toutes les arcanes et je sais naturellement comment travailler telle ou telle image. » En complément, Nemo utilise aussi Illustrator ou After Effects, deux produits complémentaires à son travail : « Il m'arrive parfois de travailler image par image les effets spéciaux ou les transitions que je souhaite réaliser, » commente Jean-Manuel. « Idem pour la colorimétrie, l'organisation des séquences.

Un boulot qui peut prendre des mois. Il faut savoir qu'un clip se réalise techniquement quand le projet est mûr dans la tête du concepteur. On peut finir un clip en deux jours après y avoir pensé pendant trois mois. »

Aujourd'hui, Nemo poursuit son petit bonhomme de chemin sans pour autant se séparer des outils qui ont fait sa réussite. « J'aimerais bien avoir de nouveaux effets spéciaux ou du moins de vrais utilitaires pour en développer, un peu comme je le fais aujourd'hui avec certains outils d'Adobe. » Pour autant, l'homme ne quitterait pas aujourd'hui sa panoplie logicielle. « J'ai tous les éléments nécessaires à mon travail et tous sont suffisamment puissants pour ne pas mettre de limite à la créativité. »

L'avenir ? La question ne se pose pas. Jean-Manuel Moreau ne manque pas d'idées et sait désormais comment assouvir sa créativité. Mariage entre la passion et les outils pour le faire, Adobe et Jean-Manuel Moreau poursuivent leur travail de pionnier en matière d'image. Nemo est décidément le bienvenu. Il n'y a pas de limite au talent. ♦

Les illustrations de cette page sont extraites de clips réalisés pour les groupes End of Orgy, Rise and Fall of A Decade, New Model Army et Lustral (production IN-SCENE).

